

BA GALERIE BERTHET-AITTOUARES

Photo*Saint*Germain

JOHN CRAVEN

LA BEAUTE TERRIBLE

*« All is changed, changed utterly.
A terrible beauty is born »*

W.B Yeats



La beauté terrible

DU 7 JANVIER AU 7 FEVRIER 2021

COMISSAIRE D'EXPOSITION : SAVAGE COLLECTIVE

CONTACT :

ODILE AITTOUARES 06.15.12.20.10
MICHELE AITTOUARES 06.12.06.23.04

Visuels HD à disposition sur demande

14-29 RUE DE SEINE 75006 PARIS – +33(0)143265309 contact@galerie-ba.com www.galerie-ba.com
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 13h et de 14h30 à 19h.

John Craven un audacieux du futur, un visionnaire qui en 1950 décrit l'industrie, celle du pétrole, comme le «meilleur des mondes» et le plus menaçant.

John Craven, a daring man of the future, a visionary who in 1950 described the industry, the oil one, as the «best of all worlds» and the most threatening.



La beauté terrible

Une entrée dans l'enquête John Craven

La Galerie Berthet Aittouarès a invité Savage Collective à s'emparer de l'œuvre et du personnage pour explorer l'héritage artistique de Craven.

Personnage énigmatique né en 1912 à Dignes-les-Bains, photographe autodidacte et passionné, tout à la fois marchand d'art ou curateur avant l'heure, Louis Conte, alias John Craven est un homme hors du commun, fantasque et mystérieux.

Dès 1950, à l'heure d'un Pétrole tout puissant, John Craven se plonge, d'abord à Dunkerque puis à Lavéra, dans le monde des raffineries qu'il comparera à des cathédrales. Il les photographie beaucoup de nuit, captivé par les apparitions de ces sites industriels qui deviennent des leurres d'un ciel étoilé, pollution visuelle d'une simple contemplation du ciel par l'homme. Il en dresse un portrait saisissant et personnel, souvent abstrait, où l'homme est quasi insignifiant, revêtu d'un habit d'amiante, réduit à l'entretien de machines démesurées, écrasantes, subjuguantes.

Fortement contrastées, ces images témoignent de manière poétique mais sans concession de l'attraction / répulsion qu'a pu ressentir le photographe face à cette industrie, comme on peut-être fasciné par le feu tout en ayant conscience du danger qu'il peut provoquer.

L'ensemble exposé à la galerie Berthet-Aittouarès qui représente environ une quarantaine de photographies vintage noir et blanc, tirées par l'artiste vers 1950, nous immergent avec force dans un monde à la beauté terrible, dira Jean Giono, dans un temps où l'or noir est à son âge d'or et ses réserves infinies.

L'exposition s'accompagne d'une investigation menée par Savage Collective pour tenter de s'approcher du mystère John Craven, Un homme en perpétuel mouvement, reconnu par ses contemporains pour son engagement total et ses propositions inédites. Savage a choisi de mener l'enquête car il a semblé important aujourd'hui d'apporter un prisme de lecture originale de l'œuvre de John Craven, selon son histoire personnelle, ses fulgurances artistiques et prémonitoires, ses vastes observations photographiques sur son époque.

Savage est un collectif de curateurs, spécialistes de l'image, composé de Nathalie Amae, Audrey Bazin, Matthieu Foss, Valérie Fougeirol ; Judith Peyrat.

«Il nous a semblé important d'apporter aujourd'hui un prisme de lecture originale de l'oeuvre de John Craven au travers d'une enquête. Son histoire personnelle est essentielle pour l'ouverture de ce chapitre, notamment son lien avec les USA – dont dix années passées à New York ponctuées d'une entrée en guerre par l'opération Dynamo (évacuation de Dunkerque) en 1940 ; dont un reportage au long cours de treize mois à partir de 1963 à travers les USA synthétisé par un livre multi-primé «200 Millions d'Américains » ; selon ses fulgurances artistiques et prémonitoires illustrées par de vastes observations photographiques et un engagement passé au côté des artistes de son époque. Il prendra la direction de trois galeries éponymes et d'évènements telluriques telles que furent l'exposition «L'œil écoute» en 1969 sur l'invitation de Jean Vilar pour le festival d'Avignon ou encore l'initiative du « musée des sables » à Port Barcarès. Sa rencontre avec Kerchache et sa proximité avec Pierre Loeb alimentera sa passion pour le « face à face Arts primitifs -Arts d'aujourd'hui ».

Ensemble de 40 photographies noir et blanc
Tirages d'époque réalisés par l'artiste en 1950-1958

Terrible beauty

An introduction to the John Craven investigation

Galerie Berthet Aittouarès has invited Savage Collective to dive into the work and the man, in order to explore Craven's artistic heritage.

An enigmatic character born in 1912 in Dignes-les-Bains, a self-taught and avid photographer, sometimes art dealer, sometimes curator before his time, Louis Conte, alias John Craven is an extraordinary man, whimsical and mysterious.

As early as 1950, at the time of the almighty Oil, John Craven immersed himself in the world of refineries which he compared to cathedrals, first in Dunkirk and then in Lavéra. He would shoot them preferably at night, captivated by the aspect of these industrial sites which became decoys of a starry sky, like visual pollution of the simple contemplation of the sky by man. He painted a striking and personal portrait, often abstract, in which man is nearly insignificant, dressed in an asbestos suit, reduced to the maintenance of oversized, overwhelming machines. Strongly contrasted, these images bear witness in a poetic but uncompromising way of the love-hate relationship the photographer may have felt in the face of this industry, as one can be fascinated by fire while being aware of the damage it can cause.

The set exhibited at the Berthet-Aittouarès gallery, consisting of around forty vintage black and white photographs printed by the artist around 1950, confronts the viewer to world of terrible beauty, as written by Jean Giono, at a time when black gold is in its golden age and has infinite reserves.

In addition to the exhibition is an investigation led by Savage Collective in an attempt to tackle the mystery of John Craven. A man in perpetual motion, appreciated by his peers for his total commitment and his daring artistic choices. Savage chose to lead the investigation because it seemed important today to bring forth a new and original reading approach to the work of John Craven, according to his personal history, his artistic and premonitory subject matters, his comprehensive photographic observations on his time.

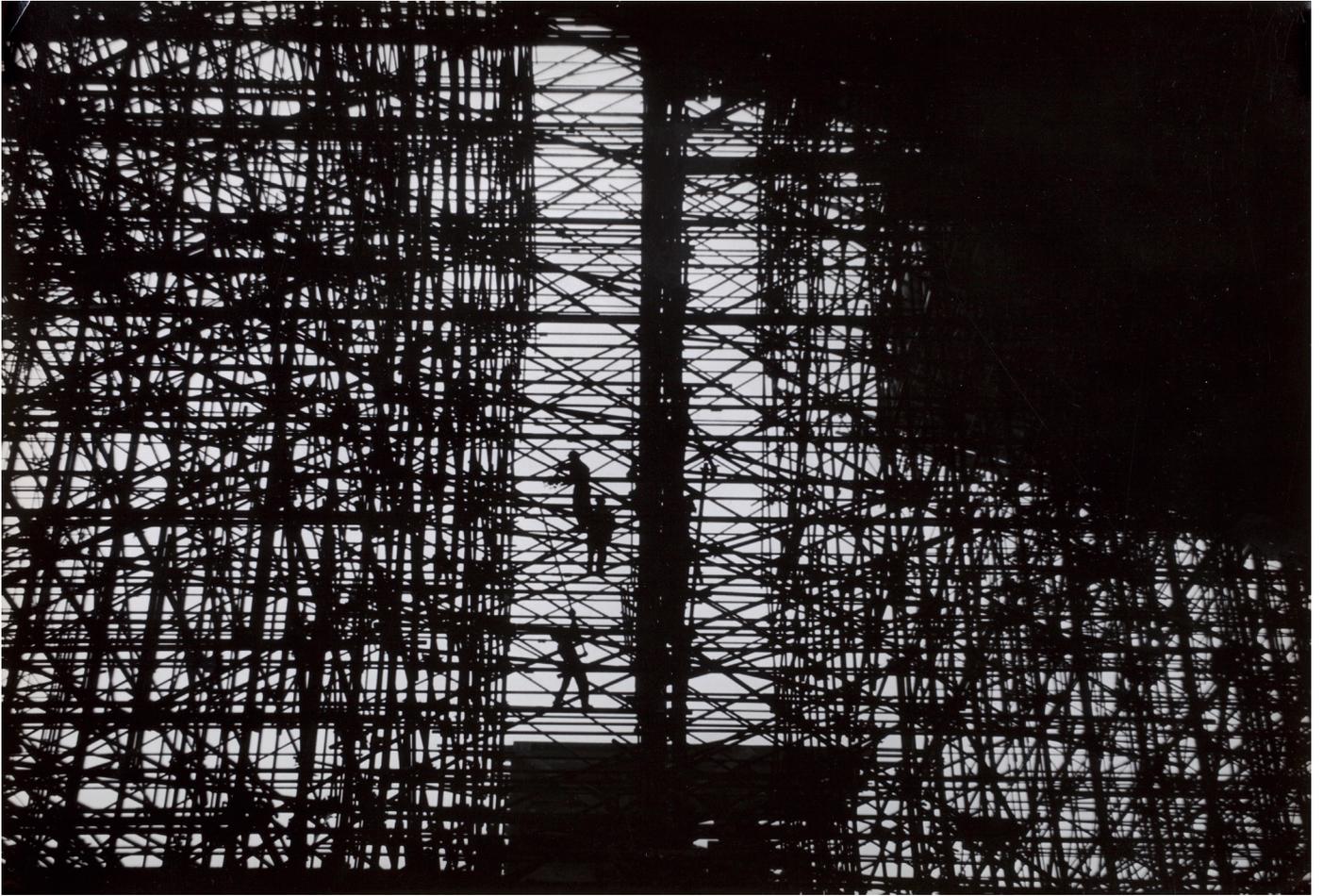
Savage Collective specializes in the curation of lens based art projects. It's members are Nathalie Amae, Audrey Bazin, Matthieu Foss, Valérie Fougérol & Judith Peyrat.

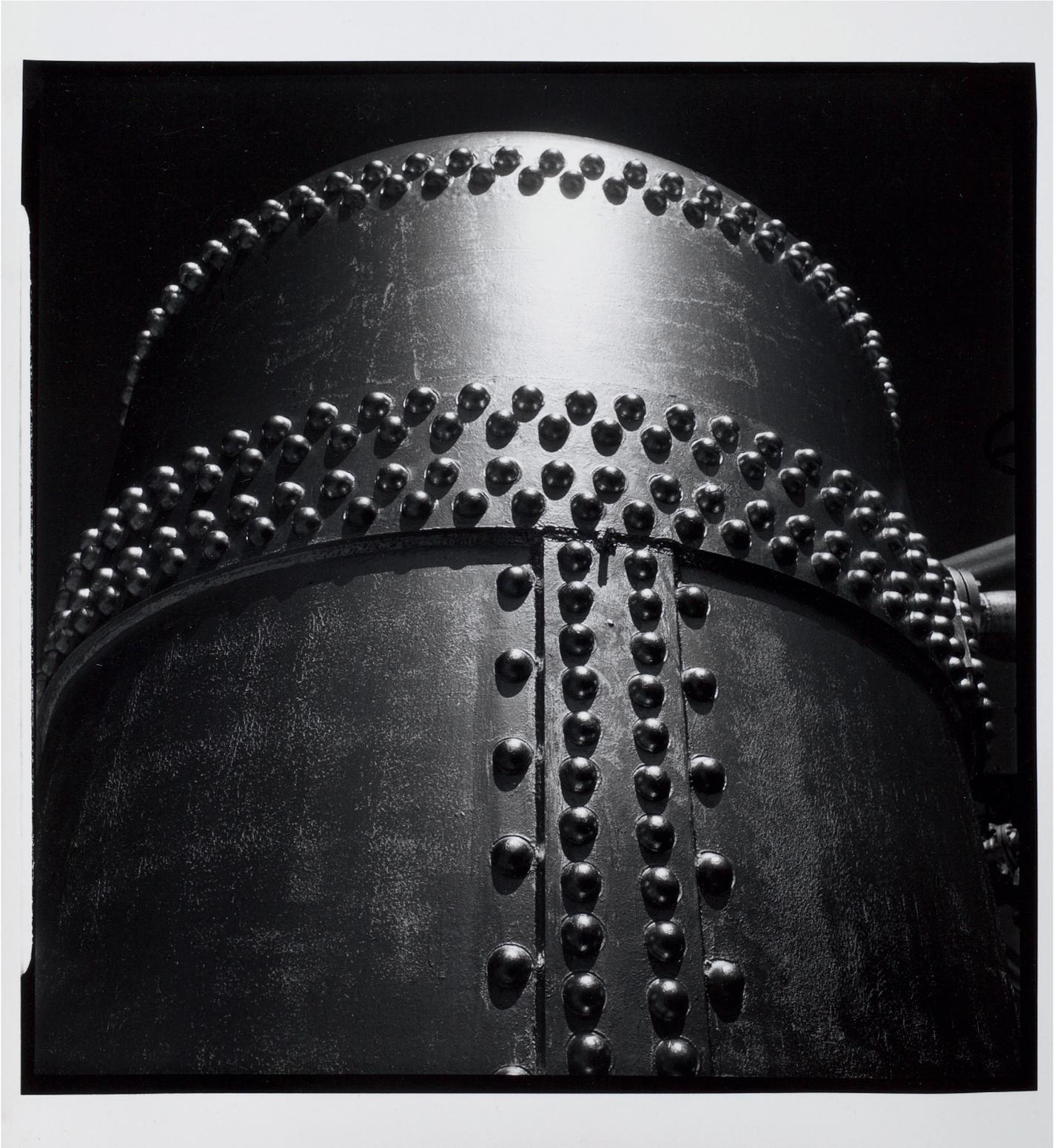
Set of 40 black and white photographs
Period prints made by the artist in 1950-1958



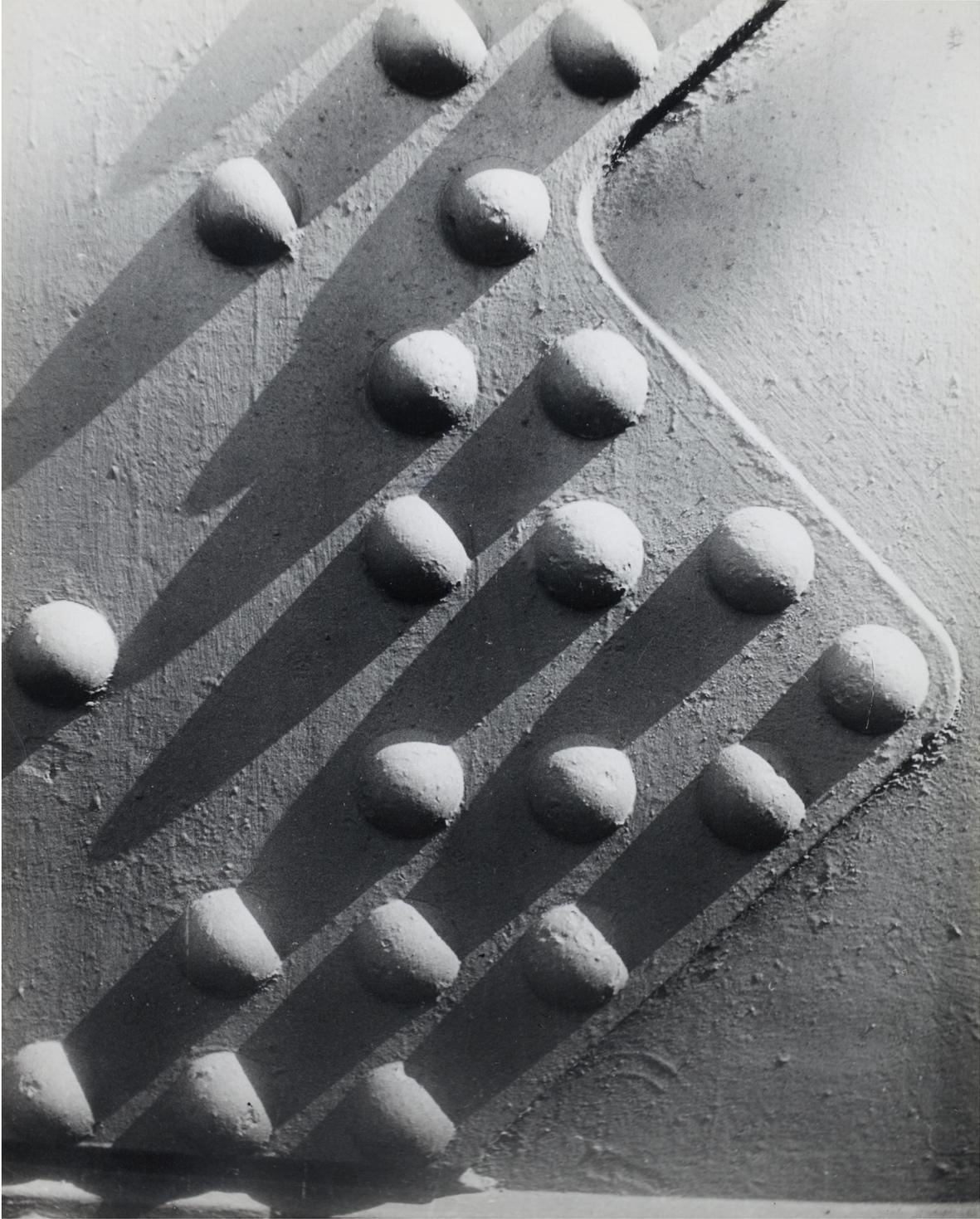
La beauté terrible







La beauté terrible





La beauté terrible

JOHN CRAVEN 1912-1981

Une personnalité complexe, à propos duquel François Nourissier écrira: « ...c'est un homme difficile à découper en tranches. Tout se tient, tout va ensemble et forme un bloc... un oeil du XXème siècle ».

John Craven, de son vrai nom Louis Conte, naît à Digne dans les Alpes de Haute Provence, le 10 septembre 1912 et meurt à Paris en 1981.

1930, New-York il rejoint son frère qui travaille comme cameraman dans les studios cinématographiques.

Il publie ses premiers clichés dans le magazine Movies Makers. Puis il étend ses activités dans le domaine littéraire en prenant la direction de la Revue de la Pensée Française.

En 1939, retour en France, il entre dans la résistance sous le pseudonyme de John Craven.

En 1950, il ouvre une galerie d'art au 5 rue des Beaux-Arts. Y sont présentés de jeunes peintres abstraits comme Hartung, Poliakoff, Wols...

Son activité photographique est féconde. Il réalise de nombreux portraits d'artistes et signe la plus forte image de Jean Dubuffet.

Il fréquente assidûment le milieu encore très discret des clubs de photographes et en particulier le club des 30 x 40 créé par Roger Doloy

1952, il travaille sur un cycle photographique sur le monde de l'industrie du pétrole

En 1956 exposition Le fantastique monde du pétrole, avec une préface de Jean Giono.

En 1958, signe l'affiche du Charbonnage de France qui remporte un grand succès.

1963, tour photographique des Etats Unis sur les oubliés du plan Marshall. A son retour, il publie aux éditions Hachette, un ouvrage intitulé 200 Millions d'Américains dont le succès lui vaut le prix Nadar, le Lion d'Or de Venise ainsi que le prix Lénine de Moscou. Le livre est interdit aux Etats Unis.

1969 Il prend la direction du Festival d'Avignon, il innove en présentant 500 photographies de neuf artistes dont Boubat, Dieuzaide, Doisneau et Lartigue... projetées sur les murs du Palais.

Celui qui déclarait : « il ne s'agit pas de défendre le passé, il faut être amoureux du présent et audacieux du futur » quitte la scène, terrassé par une crise cardiaque le 26 décembre 1981.